

Herkunft, Überlieferung, Gestalt früher Texte der aḥbār Literatur, Francfort sur le Main; voir notre c.r. in *Arabica* XLI (1994), p. 297-300), H. Motzki (*Die Anfänge der islamischen Jurisprudenz*, Stuttgart, 1991; voir notre c.r. in *JESHO* XXXVII, 1994, p. 75-80), M. Muranyi (récemment : *Beiträge zur Geschichte der Ḥadīṭ- und Rechtgelehrsamkeit der Mālikiyya in Nordafrika bis zum 5. Jh. d.H.*, Wiesbaden, 1997; voir notre c.r. à paraître, dans *Stud. Isl.*), G. Schoeler (*Charakter und Authentie der muslimischen Überlieferungen über das Leben Mohammeds*, Berlin, 1996; voir notre c.r. in *Rev. Sc. ph. th.* 81, 1997, p. 500), U. Rubin (*The Eye of the beholder*, Princeton, 1995; voir notre c.r. in *Rev. Sc. ph. th.* 80, 1996, p. 474-475).

L'apport spécial et positif de J. dans ce domaine consiste en la systématisation technique qu'il emploie dans l'étude des chaînes de garants. Pourtant des études de cas, comme celles de H. Motzki, M. Muranyi et autres, montrent que la systématisation en ce domaine a ses limites. Il convient donc que les «schachtien» et les critiques de la méthode de Schacht poursuivent leurs travaux, aussi bien dans la voie de la systématisation, que dans celle de l'étude des cas, continuant à entretenir un dialogue fructueux.

Claude GILLIOT  
(Université de Provence)

Agostino CILARDO, *Diritto ereditario islamico delle scuole giuridiche sunnite (ḥanafita, mālikita, šāfi'ita e ḥanbalita) e delle scuole giuridiche zaydita, zāhirita e ibādita (casistica)*. Istituto per l'Oriente C.A. Nallino, Roma, Istituto Universitario Orientale, Napoli, 1994. 16,5 × 24 cm, 701 p.

Il manquait à l'œuvre magistrale du regretté Y. Linant de Bellefonds, à savoir son *Traité de droit musulman comparé* dont trois tomes parurent successivement en 1965 et 1973 (Mouton & Co.) (1 : théorie générale de l'acte juridique; 2 : le mariage et sa dissolution; 3 : la filiation, les incapacités, les libéralités entre vifs), la partie qui traite du droit successoral, dont on sait qu'elle appartient au statut personnel dans les pays d'Islam. A. Cilardo, professeur associé à l'Institut universitaire oriental de Naples, à qui l'on doit déjà *Teorie sulle origini del diritto islamico*<sup>1</sup>, propose avec cet ouvrage une approche casuistique de ce droit successoral tant en sunnisme qu'en zaydisme, en zāhirisme et en ibādisme, en y pratiquant une étude comparative des solutions proposées, cas par cas, par ces diverses écoles juridiques musulmanes.

Les chap. I, II et III y sont à considérer comme une introduction générale. Le chap. I traite, en effet, des principes généraux du droit successoral islamique (p. 31-80) : l'ouverture de la succession, les qualités requises pour hériter, les ordres d'héritiers, l'augmentation (*radd*) ou la réduction (*'awl*) proportionnelle, l'exclusion totale ou partielle. Le chap. II présente les

1. Cf. *Bulletin critique* n° 13, 1997, p. 49-50.

empêchements à la succession (p. 81-138) : la différence de religion, l'homicide, le statut d'esclave. Le chap. III précise les catégories d'agnats (p. 139-164) : par eux-mêmes, par un agnat, avec un agnat. Viennent alors à la suite les multiples chapitres qui ont trait aux diverses catégories d'héritiers : l'A. y propose d'abord, les principes généraux et en fait ensuite l'application à une multitude de cas d'espèce, pour en illustrer l'exemplarité.

Le chap. IV traite la succession des descendants de premier degré, de deuxième degré ou plus (p. 165-181). Le chap. V envisage la succession du conjoint (p. 183-193). Le chap. VI considère la succession du père et de la mère, seuls ou en concurrence avec d'autres héritiers (p. 195-214). Le chap. VII fait la même chose pour la succession des frères et des sœurs, qu'ils soient utérins, germains ou consanguins (p. 215-263). Le chap. VIII s'étend sur la succession du grand-père paternel (p. 265-324), seul ou en concurrence avec d'autres héritiers (14 cas envisagés). Le chap. IX fait de même pour la grand-mère paternelle (p. 325-365), avec 14 cas envisagés également. Le chap. X étudie le cas spécifique des parents utérins (*dāwū l-arḥām*) (p. 367-446), distribués entre 9 sections. Le chap. XI s'intéresse aux rapports successoraux engendrés par le « patronat » entre le propriétaire « affranchisseur » et l'ex-esclave « affranchi » (p. 447-506). Le chap. XII se penche sur les « cas particuliers » (l'enfant de la femme répudiée par *li'ān*, l'enfant illégitime, l'enfant trouvé, etc.) (p. 557-569). Le chap. XIII traite des « cas ambigus » (p. 571-588). Le chap. XIV enfin, est consacré à la *munāsaḥa* (la modification de l'ordre successoral par la mort inopinée d'un héritier avant la répartition des parts ou par l'apparition d'un héritier inattendu) (p. 590-644).

Muni d'une solide « Bibliographie » (p. 645-682) et d'un double index des noms propres et des termes techniques (p. 683-691), cet ouvrage s'avère donc être une véritable « somme » du droit successoral dans les écoles juridiques du sunnisme, ainsi que dans celles du zaydisme, du zāhirisme et de l'ibādisme. L'A. en maîtrise la connaissance à partir des sources et sait y développer une étude comparative des solutions proposées par les uns et les autres. Les spécialistes du *fiqh* sauront donc y recourir avec avantage et intérêt.

Maurice BORRMANS  
(PISAI, Rome)

Agostino CILARDO, *Diritto ereditario islamico delle scuole giuridiche ismailita e imamita (casistica)*. Istituto per l'Oriente C.A. Nallino, Roma, Istituto Universitario Orientale, Napoli, 1993. 16,5 × 24 cm, 275 p.

L'année précédente, le même professeur associé de l'Institut universitaire oriental de Naples avait publié une étude similaire qui envisageait plus particulièrement les écoles juridiques shī'ites des Ismaéliens et des Duodécimains. Un chap. I y donnait les principes généraux (p. 15-32) et un chap. II y précisait les empêchements à la succession (p. 33-67). La distribution des